

A portrait of a man with dark, slightly messy hair and a light beard, looking directly at the camera. He is wearing a blue and white patterned knit sweater. The background is a textured, light-colored wall.

Filip pour la vie

VALÉRIE BOURDIN



éditions du
ROCHER

D O C U M E N T

FILIP, POUR LA VIE

VALÉRIE BOURDIN

FILIP, POUR LA VIE

Avec la collaboration de Manuela Kongolo

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés
pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2010.

ISBN : 978-2-268-06932-6

ISBN pdf : 9782268094298

1 - LA RENCONTRE

Je me souviendrai longtemps de ce 13 janvier...

Nous sommes en 1998, en pleine « 2be3 mania ». Filip, Adel et Franck sont partout ! Impossible d'allumer la télé sans voir le trio, d'ouvrir un magazine ou un quotidien sans tomber sur une interview d'eux... Bien qu'indifférente au phénomène, je connais leur visage. Tanelle, ma fille de quatre ans, est fan du groupe. Et particulièrement de Filip. Il est en poster dans sa chambre... Et dans mon Caddie, en photo sur l'emballage de ses céréales préférées !

À cette époque, rien ne me préoccupe plus que mon travail. Directrice de la boutique Dolce & Gabbana avenue Montaigne, j'ai des journées chargées, une équipe de neuf personnes à diriger, et de lourdes responsabilités... Ce jour-là, en réunion avec les vendeuses, je suis dos à l'escalier qui donne accès au salon femme. Le son faible d'une succession de pas légers parvient soudain à mes oreilles. Ma tête pivote d'un quart... Comme si la scène se déroulait au ralenti, mes yeux perçoivent d'abord une silhouette d'allure sportive, un regard perçant, puis des yeux noirs... Il est immédiatement reconnaissable. C'est Filip ! Aucun doute ! Il est vraiment beau... Chacun de ses traits semble avoir été dessiné par une main délicate. Son

front est barré de sourcils fournis qui soulignent de grands yeux bordés de longs cils. Joliment encadré de pommettes saillantes, son nez droit pointe vers des lèvres au tracé parfait. Son menton est creusé d'une minuscule fossette. Variant les nuances de bruns, ses cheveux courts aux reflets soyeux encadrent parfaitement son visage... Bien qu'il ait l'air jeune, il le paraît moins que sur les posters affichés dans la chambre de Tanelle. Il dégage une forme de virilité douce, une énorme dose d'assurance. Et un charisme hallucinant ! En moins d'une seconde, l'atmosphère s'est brutalement modifiée. Comme si sa présence avait tout absorbé : l'air, l'espace... Derrière lui se tient Harris : le fameux garde du corps qui ne le quitte jamais.

Visiblement aussi surpris que ravi de se trouver ainsi face à quatre jeunes femmes, affichant un demi-sourire, Filip nous lance un bonjour amusé. La surprise est mutuelle. Ni les vendeuses ni moi-même ne l'avions entendu arriver avant qu'il ne se matérialise devant nous. Suivi de Harris, il se dirige d'une démarche souple vers le rayon homme. Je retourne à mes occupations sans prêter attention à lui ! Des stars, j'en vois tous les jours... Je n'ai jamais eu l'âme d'une groupie ! Ado, les seuls posters que je punaisais dans ma chambre étaient ceux du cahier central de *Cheval Magazine*. Je n'avais qu'une passion : l'équitation. Les magazines de fans... Je crois bien n'en avoir jamais acheté. Avant d'atteindre son rayon, Filip marque un temps d'arrêt pour m'observer alors que je m'éloigne de dos. Il m'avouera plus tard que c'est à ce moment précis qu'il a eu un véritable coup de foudre. Pour ma part, je suis loin... très loin de me douter que c'est l'homme de ma vie qui vient d'entrer.

Tout à coup, Filip fait irruption dans le rayon femme pour se planter devant le miroir. Noyé sous un pull quatre

fois trop large pour lui, l'œil pétillant de malice, il nous lance tout en secouant les manches qui pendent sur ses bras comme sur un épouvantail : « Ce n'est pas un peu grand pour moi ? » Comme moi, les vendeuses éclatent de rire. Je ne peux m'empêcher de penser : « Tiens... Il est plutôt cool ! » Sans quitter des yeux son reflet dans le miroir, Filip soulève le pull qui découvre ses abdos... Puis d'un geste vif, l'enlève pour dévoiler son buste. Aussi à l'aise que s'il était dans sa salle de bain, le voilà à présent torse nu. Un client homme dans le salon femme, c'est déjà inhabituel ! Mais qu'il fasse le beau... C'est carrément inattendu ! Tout en m'observant du coin de l'œil, Filip passe ses deux mains sur ses abdominaux et commente : « Ah, quand même... Pas mal ! » J'échange un regard avec les vendeuses. Comme moi, elles sont sidérées. Filip semble surpris de ne pas avoir suscité la réaction habituelle. Il faut dire qu'à cette époque, quand il s'exhibe ainsi sur scène, les filles hurlent ou s'évanouissent... Son visage trahissant une certaine gêne, je devine qu'il a compris qu'il est allé trop loin... De peur qu'une cliente le surprenne dans cette tenue, je lui demande gentiment de se rhabiller. Il enfille le pull sans un mot, avant de nous laisser.

Deux minutes plus tard il réapparaît, la mine joyeuse, et vêtu d'un nouveau pull. D'une voix aux accents ironiques, il s'émerveille de son allure dans le langage « banlieue » dont il use encore beaucoup à cette époque : « Mortel ! » Il multiplie les essayages, et en vrai showman, déambule en commentant chacun d'eux à voix haute : « Chantmé ! » Les deux vendeurs homme nous ont rejoints pour profiter de l'attraction. Tout en esquissant avec souplesse des petits pas de droite et de gauche, Filip engage la conversation, plaisante et recommence à nous faire rire. De temps à autre, ses yeux rieurs se voilent et cherchent à accrocher les miens. Chaque fois, je me dérobe à son regard pénétrant.

Mais brusquement, il s'adresse à moi comme si nous étions seuls au monde: « Vous êtes célibataire? » Je le fixe, bouchée bée. Cette sortie me laisse sans voix! On a un peu rigolé, certes! Mais une familiarité si soudaine me surprend. Pour éviter qu'il ne se fasse des idées, je lui annonce que je suis maman d'une petite fille de quatre ans, et – bien qu'en réalité séparée du père – que je suis mariée... Après une brève réaction de dépit, son regard se colore d'une profondeur enveloppante pour se planter dans le mien. C'est d'un ton à la fois espiègle et touchant de sincérité qu'il me lance: « Il a beaucoup de chance... »

Un peu gênée, troublée même par ce compliment déguisé, je lui retourne la question. Filip se vante alors d'une relation épisodique avec une femme qu'il nous décrit longuement en ne tarissant pas d'éloges: elle est sublime, magnifique, intelligente, cultivée, élégante... Pour exciter notre curiosité, il ajoute: « Je suis sûr que vous la connaissez... » Là, persuadé que la révélation fera son effet, il annonce: « C'est Carla Bruni! » Hormis les deux vendeurs, ni moi ni les filles ne sommes bluffées. Plus tard, il m'avouera que la relation était platonique. Que cette petite vantardise était destinée à me rendre jalouse. Je ne saurai jamais ce qu'il en était vraiment...

Lorsqu'il quitte la boutique ce jour-là, rien ne laisse présager que je le reverrai. Et certainement pas si vite. Mais quelques jours plus tard, surprise... Le voici de retour. Il entre! Cette fois accompagné d'un jeune homme. C'est Sacha, son frère. Ses traits taillés à la serpe contrastent avec la douceur de ceux de Filip. En revanche, il émane de lui un charme particulier. Avec le même aplomb que son frère le premier jour, il m'interroge d'un ton direct: « Tu as quel âge? Tu habites où? » La manœuvre n'est pas assez subtile pour que je n'y voie pas un petit complot entre frères. Je me prête au jeu, même si

la démarche m'agace autant qu'elle m'amuse. En retrait, Filip m'observe. Silencieux, le visage fermé, il me dévisage avec curiosité. Son regard s'illumine quand la conversation entre Sacha et moi devient tout à coup passionnée. Parce qu'il vient d'apprendre que j'ai exercé le métier de photographe et travaillé avec un mannequin dont il est fan, Sacha me presse de questions.

Si lors de sa première visite, son comportement de chien fou m'avait un peu agacée... aujourd'hui, quelque chose m'émeut chez Filip. Sans doute est-ce dû à son attitude plus discrète. Naturelle. Je n'ai plus comme la première fois l'impression de le voir jouer un rôle. Le jeune homme qui se tient devant moi semble posé. Ses yeux dénués d'ironie recèlent une tendresse émouvante. Je dois lutter pour ne pas céder à la tentation de me laisser captiver par ce regard carressant. Alors que je n'ai jamais été de nature inquiète, la sensation que plane un danger me trouble. J'ai brusquement l'intime conviction qu'entrebaïller une porte, c'est plonger... Dans quelque chose de fou, brûlant et passionné... Avec tous les risques qui en découleraient : Filip est trop jeune, trop beau, trop adulé... Je n'ai alors qu'une pensée. Fuir !

J'ai vingt-neuf ans et une fille à élever. Filip n'en a que vingt-trois. Il vit dans un tourbillon permanent : émissions de télé, séances photo, concerts... Quand chaque soir, épuisée par ma journée de travail, je retrouve le cocon de mon appartement et ma fille adorée, Filip monte sur scène ! Devant des fans dont certaines seraient prêtes à tout pour un regard, un morceau de chemise arrachée ou une mèche de cheveux... S'il ne donne pas un concert, je l'imagine dans des soirées show-biz. Au milieu d'un ballet incessant de jeunes femmes espérant décrocher un regard. Et sans doute gagner ses faveurs. Même furtives... Il ne me faut pas plus de quelques secondes pour analyser la situation...